

Méditation de Benoît XVI lors de l'Angélus du 2^{ème} dimanche de l'Avent 2012

Dans le temps de l'Avent, la liturgie met l'accent, en particulier, sur les deux figures qui préparent la venue du Messie, la Vierge Marie et saint Jean-Baptiste. Aujourd'hui, Saint-Luc nous présente celui-ci avec des caractéristiques différentes des autres évangélistes.

"Les quatre évangiles mettent au début du ministère de Jésus la figure de Jean-Baptiste et le présentent comme son précurseur. Saint-Luc a par avant retenu le lien entre les deux personnages et leurs missions respectives dans les deux récits de l'enfance. Déjà dans la conception et la naissance, Jésus et Jean sont mis en relation l'un avec l'autre » (L'Enfance de Jésus, p. 29).

Ce paramètre permet de comprendre que Jean, fils de Zacharie et d'Élisabeth, tous deux de familles sacerdotales, non seulement est le dernier des prophètes, mais représente également le sacerdoce entier de l'Ancienne Alliance et prépare donc les hommes au culte spirituel de la Nouvelle Alliance, inauguré par Jésus (cf. *ibid.* 35-36).

Luc dissipe également une lecture mythique qui est souvent faite des Évangiles et situe de façon historique la vie de Jean-Baptiste ; il écrit: «En la quinzième année de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de Judée ... pendant le pontificat d'Anne et de Caïphe» (Lc 3, 1-2). Dans ce cadre historique se trouve le véritable grand événement, la naissance du Christ, que ses contemporains ne remarquent même pas. Pour Dieu, les grands hommes de l'histoire forment la toile de fond des petits !

Jean-Baptiste est défini comme «la voix de celui qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers» (Lc 3,4). La voix proclame la Parole mais, dans ce cas-ci, la Parole de Dieu précède, dans la mesure où c'est elle qui descend sur Jean, fils de Zacharie, au désert (Lc 3,2). Il joue alors un grand rôle, mais toujours en relation avec le Christ. Saint Augustin dit: «Jean est la voix, mais le Seigneur, au commencement, était le Verbe. Jean est une voix dans le temps ; le Christ était au commencement la Parole éternelle. Enlève la Parole, que devient la voix ? Vidée de tout sens, elle n'est que vain bruit. Sans la Parole, la voix frappe l'oreille, elle n'édifie pas le cœur » (Discours 293, 3). A nous revient, aujourd'hui, la tâche d'écouter cette voix pour laisser à Jésus, la Parole qui nous sauve, un espace dans notre cœur pour l'accueillir.

En ce temps de l'Avent, préparez-vous à voir, avec les yeux de la foi, dans l'humble étable de Bethléem, le salut de Dieu (cf. Lc 3,6). Dans la société de consommation, où l'on cherche la joie dans les choses matérielles, le Baptiste nous enseigne à vivre d'une manière essentielle, pour que Noël soit vécu non seulement comme une fête extérieure, mais comme la fête du Fils de Dieu qui est venu pour apporter la paix au peuple, la vie et la joie véritable.

À l'intercession maternelle de Marie, Vierge de l'Avent, confions notre marche vers le Seigneur pour être prêts à accepter, dans notre cœur et notre vie, l'Emmanuel, Dieu-avec-nous.